

p.B.73.Afgh.0.-LH/ISE

Berne, le 11 juillet 1991

Entretien avec M. Fazlulhaq Khaliqyar (K),
Premier ministre, le 1er juillet 1991 à Kaboul

Après avoir salué l'initiative suisse, K affirme à JAC que le gouvernement de l'Afghanistan est disposé à entamer des discussions avec l'opposition et ce, sans conditions. Il convient d'adopter une position réaliste en dialogant avec toutes les parties mais en évitant aussi un éventuel vide qui pourrait avoir des effets destabilisants.

Depuis l'introduction de plusieurs modifications dans la constitution, le paysage politique en Afghanistan s'est sensiblement transformé selon K. Le Hezb-e Watan a renoncé au monopole du pouvoir et d'autres partis ont été fondés. D'ailleurs, 72 % des membres du cabinet n'appartiennent pas au Hezb-e Watan. Et d'aucuns parmi eux étaient déjà ministres sous Zaher Shah. La capacité et la réputation auprès du peuple sont désormais les critères de sélection des membres du cabinet.

La presse est libre en Afghanistan. D'ailleurs, 13 journaux et revues sont en mains privées. Le gouvernement procède à une révision des textes législatifs. Ainsi toute référence à la révolution et au Hezb-e Watan sera radiée de ceux-ci. Le peuple n'est pas dupe et se rend compte où se situent la réalité et la vérité.

K reconnaît toutefois que la situation économique est mauvaise, que le PNB et les exportations ont chuté, que le coût de la guerre est énorme et que l'inflation ne cesse de grimper. Comme d'autres avant lui, K encourage la Suisse à offrir son aide humanitaire et économique à l'Afghanistan.